

AUGUSTE BARTHOLDI

(Colmar, 1834 - Paris, 1904)

La genèse 1834-1851 :

(*Frédéric*) Auguste Bartholdi naît à Colmar le 2 août 1834 dans une famille protestante aisée. Son père Jean-Charles Bartholdi (Colmar, 1791 - 1836), conseiller de préfecture, épouse le 3 décembre 1829 Charlotte Beysser (Ribeauvillé, 1801 - Paris, 1891).

Son frère aîné Jean-Charles (Colmar, 1830 - Vanves, 1885) a quatre ans de plus que lui.

Auguste a deux ans lorsque son père meurt le 16 août 1836.

Charlotte s'installe à Paris pour permettre aux deux enfants de suivre des études au lycée Louis-le-Grand entre 1843 et 1851. La famille revient souvent à Colmar pour y passer de longs séjours et fréquente la bourgeoisie locale. Auguste devient membre de la Société Schongauer en 1852.

La jeunesse 1852-1870 :

Très tôt, Auguste Bartholdi manifeste des dispositions pour le dessin. Un ami de la famille, Ary Scheffer (Dordrecht, 1795 - Argenteuil, 1858), l'accueille dans son atelier. Peintre très célèbre au Second Empire (Napoléon III), Ary Scheffer encourage Bartholdi à se consacrer à la sculpture pendant cet apprentissage.

A 21 ans, Bartholdi effectue un voyage en Egypte et au Yémen (novembre 1855 - juin 1856). Il y réalise des dessins, des aquarelles et des photographies.

Parmi les œuvres de jeunesse conservées au musée Bartholdi, *La légende des sept Souabes* (groupe bronze, 1855) est inspirée d'un conte allemand.

Son premier chef-d'œuvre est la statue en bronze du *Général Rapp*, inaugurée à Colmar en 1856 (il a 22 ans). A Paris, au Salon de 1870, il expose son *Vercingétorix*, chef-d'œuvre tardivement parachevé (1901) et inauguré (1903).

La guerre de 1870 :

Pendant la guerre de 1870 contre l'Empire allemand, Auguste Bartholdi est l'aide de camp de Giuseppe Garibaldi à la tête de l'armée des Vosges.

La maturité 1871-1886 :

La défaite et l'annexion de l'Alsace marquent l'homme et l'œuvre.

Auguste Bartholdi met en chantier ses deux plus célèbres réalisations : *La Liberté éclairant le monde* (New York, 1870-1886), et le *Lion de Belfort* (1872-1880).

Nommé commandeur de la Légion d'honneur en 1887, il est alors un statuaire de renom tant en France qu'aux Etats-Unis.

Le crépuscule 1887-1904 :

Au crépuscule de sa vie, Auguste Bartholdi accumule les projets.

Certains, majeurs, verront le jour : *La Fontaine des Terreaux* (Lyon, 1892), *La Suisse secourant les douleurs de Strasbourg* (Bâle, 1895), le *Monument aux aéronautes du siège de* (Paris, inauguré en 1906).

Auguste Bartholdi meurt à Paris le 4 octobre 1904.

Sa veuve, Jeanne-Emilie Bartholdi, fait don de l'ensemble de l'atelier parisien, du mobilier et de la maison natale à la Ville de Colmar pour y créer un musée. Le musée Bartholdi ouvre ses portes en 1922.

Les œuvres colmariennes :

Membre de la « Société d'embellissement de Colmar », Auguste Bartholdi a travaillé pour Colmar tout au long de sa vie : *Le Général Rapp* (1856), *La Fontaine Schongauer* (1861), *La Fontaine Bruat* (1864), *Le jeune vigneron alsacien* (1869), *La Fontaine Roesselmann* (1888), *Le Monument Hirn* (1894), *La Fontaine Schwendi* (1898), *Le Tonnelier alsacien* (1902).